

## Les passagers de Brussels Air s'enregistrent tout seuls

Le nombre de passagers de Brussels Airlines qui évitent les files aux comptoirs d'enregistrement à l'aéroport en s'enregistrant eux-mêmes, par internet ou via les bornes ad hoc, augmente rapidement. Selon la compagnie, ils étaient 13% en décembre, 19% en janvier et 24% en février. 10% ont réalisé leur propre check-in via internet, opération qu'on peut faire 24 heures plus tôt, et 14% se sont servis aux bornes self-service de l'aéroport. Et les passagers qui ont des bagages à enregistrer profitent des comptoirs «baggage drop-off». **◇ P.A.**

## Jaguar et Land Rover tombent dans le giron de Tata

Tata Motors a annoncé hier l'achat des marques Jaguar et Land Rover auprès du constructeur Ford pour 2,3 milliards de dollars, une acquisition qui catapulte l'Indien dans le secteur des voitures de luxe d'où il était absent. L'accord scellé entre Tata Motors et Ford pour «l'achat de Jaguar et de Land Rover comprend l'acquisition des marques, usines et droits de propriété intellectuelle», précise un communiqué diffusé par le groupe indien. Le montant total payé en liquide par Tata Motors sera d'environ 2,3 milliards de

dollars et le transfert de propriété devrait être bouclé d'ici la fin du prochain trimestre. Ford contribuera à hauteur de 600 millions de dollars au financement des fonds de retraite des deux marques anglaises cédées. Comme prévu, Ford continuera de fournir à ses deux ex-marques anglaises des éléments de moteurs et d'autres composantes et fera des transferts de technologies. Ford avait acquis Jaguar pour 1,6 milliards de livres en 1989 et Land Rover en 2000 pour 1,7 milliards de livres.

## VW serait intéressé par une usine de Zastava

Le constructeur automobile Volkswagen envisage de racheter une usine du constructeur serbe Zastava, au sud-est de Belgrade, pour renforcer sa présence en Europe de l'est. Le constructeur reconnaît avoir visité l'usine, tout en précisant qu'une décision était loin d'être prise. L'Etat serbe veut privatiser son constructeur automobile qu'il détient à plus de 99%. Plusieurs constructeurs seraient intéressés, dont General Motors, Ford, Tata et surtout Fiat qui fait déjà fabriquer par Zastava sa Punto pour le marché russe.

## La direction de Dacia remet la grève en cause

Le tribunal de Pitesti (sud de la Roumanie) a reporté hier d'une semaine la décision sur la légalité de la grève entamée lundi par les employés de l'usine Dacia. Le tribunal a été saisi lundi par la direction de l'usine selon laquelle cette grève est «illégitime» car seuls 49% des salariés y auraient adhéré et non pas 79% comme l'affirme le syndicat. Le report intervient après que le syndicat eut demandé plus de temps pour trouver un avocat et étudier le dossier. En outre, de nouvelles négociations entamées en matinée n'ont pas abouti.

## Un litige creuse la perte d'Evadix

Malgré la croissance de 14% de son chiffre d'affaires consolidé (à 42,7 millions d'euros) et celle de 17% de son Ebitda (à 3,6 millions), le groupe d'imprimerie Evadix a clôturé l'exercice 2007 sur une perte de 2,1 millions d'euros, contre 974.000 euros un an plus tôt. Cette perte se justifie, à hauteur de 772.000 euros, par la décision du conseil d'administration d'Evadix d'acter en une fois un amortissement exceptionnel sur le solde du goodwill d'acquisition du fabricant d'étiquettes industriel Etibel International. A noter qu'Evadix est en justice contre l'ancien propriétaire d'Etibel, société qui sera encore déficitaire en 2008, pour notamment l'application d'une garantie de passif sur base d'un dommage estimé à 1,5 million EUR. Le transfert d'Etibel de Bruxelles vers Nivelles a également entraîné des coûts. D'autres pertes «très importantes» sont à acter sur la filiale roumaine Evadix MPI, spécialisée dans l'impression sur films plastiques en flexographie. «Même si les résultats commerciaux sont plus lents que prévu, notre filiale roumaine est aujourd'hui dotée des outils de production les plus performants pour répondre aux attentes du marché», estime Pascal Leurquin, CEO d'Evadix. «Sans l'impact négatif de nos activités en Roumanie et d'Etibel, Evadix clôturerait l'exercice 2007 avec un résultat net positif», poursuit-il. Grâce à la croissance d'activité de Casterman Printing «dont les deux premiers mois de 2008 ont été excellents» et aux effets positifs attendus de la réorganisation des activités d'Evadix DMS (marketing direct), «le groupe prévoit toujours un retour à l'équilibre pour la clôture de l'exercice 2008». **◇ H.L.**

## Télécoms

# La scission se confirme pour l'Américain Motorola

La division de téléphones portables va plus que probablement être séparée du reste des activités du groupe.

Motorola a annoncé hier son intention de se scinder en deux entités cotées en Bourse, de façon à séparer sa division de téléphones portables, qui est déficitaire, de ses autres activités. Motorola affiche une valeur boursière de quelque 22 milliards de dollars, qui a fondu de plus de 60% depuis octobre 2006, la Bourse n'appréciant pas les pertes de parts de marché et l'inaptitude du groupe américain à trouver un digne successeur au Razz, le plus grand succès de sa gamme de combinés. La scission doit être concrétisée en 2009. Elle pourrait également permettre la constitution d'une co-entreprise pour les téléphones mobiles, de l'avis d'analystes.

Motorola a perdu du terrain dans les combinés mobiles, dominés surtout par Nokia et dans une moindre mesure par Samsung Electronics, et s'en séparer pourrait l'aider à leur trouver un associé stratégique, notamment chez des concurrents asiatiques attirés par la perspective d'accroître leur part de marché aux Etats-Unis. «Je soupçonne que c'est le prélude à une co-entreprise pour l'activité de terminaux mobiles», commente Tero Kuittinen, analyste chez Avian Securities. «Ce sera plus simple de négocier avec une division indépendante; c'est une nouvelle positive



L'incapacité du groupe à trouver un successeur au modèle Razz est une des raisons qui poussent aujourd'hui Motorola à se couper en deux.

car elle montre que la société prépare une restructuration sérieuse», ajoute Kuittinen, qui voit bien des candidats chinois ou japonais intéressés par une telle co-entreprise. La scission se fera entre les divisions Mobiles Devices (appareils mobiles) et Broadband & Mobility Solutions, cette dernière regroupant les équipements de réseaux et

les activités de sécurité. Le directeur général de Motorola, Greg Brown, précise que la société a entamé la recherche d'un nouveau patron pour sa division des combinés mobiles. Motorola compte ainsi se donner plus de souplesse, rationaliser sa gestion et recentrer les opportunités d'investissement pour ses ac-

tionnaires. «Nous pensons que cette démarche accélérera la reprise des matériels mobiles et soutiendra nos efforts pour attirer un nouveau patron», a déclaré Greg Brown à des analystes, sans donner de précisions sur la nouvelle structure du capital ou sur les modalités d'attribution des titres aux actionnaires. L'équipementier américain avait

dit fin janvier qu'il procédait à un examen stratégique de son organisation, susceptible d'aboutir à la scission des combinés. Motorola prévient toutefois qu'on ne peut affirmer en toute certitude que cette scission, subordonnée à une analyse financière, fiscale et juridique plus poussée, se fera. Certains analystes ne sont de fait pas

convaincus de la pertinence de la démarche. «A court terme, se restructurer n'aidera pas Motorola au niveau opérationnel. Sans doute le premier trimestre a-t-il été faible pour lui, ce qui pourrait profiter à d'autres», dit Janne Rantanen, analyste de Carnegie. Des analystes ont revu à la baisse leurs projections, déjà faibles, pour les ventes de combinés de Motorola cette année. L'analyste Maynard Um d'UBS anticipe à présent 130,2 millions d'exemplaires vendus cette année contre 145,6 millions auparavant. Le directeur général Greg Brown n'a rien dit à ce sujet. Pour l'heure, Motorola a fort à faire avec Icahn, son

## La capitalisation boursière de Motorola a fondu de 60% depuis octobre.

## Hausse de volumes pour Aviapartner en 2007

Bonne année pour Aviapartner, la société de services aéroportuaires, qui, avec 1,45 milliards de tonnes de fret traitées, enregistre une augmentation de 48,8% par rapport à 2006. Les principales croissances ont été enregistrées aux Pays-Bas, en France et en Belgique. En Belgique, Aviapartner Cargo a traité 392.000 tonnes de fret en 2007, en hausse de 14%, la hausse la plus sensible ayant été enregistrée à Ostende (+56%) grâce à l'impact d'une année entière de l'acquisition à l'été 2006 de MK Airlines en

tant que nouveau client. A l'aéroport de Bruxelles-National, les activités ont enregistré une hausse de 2%. Egalement présent à Bierse, Aviapartner Cargo a traité 14.000 tonnes en 2007, une nette hausse par rapport à 2006. En ce qui concerne les services de handling, Aviapartner a traité un total de 268.000 vols au niveau du groupe, en hausse de 18,7%. Les différents pays du réseau Aviapartner ont connu une croissance: Belgique (+4,8%), France (+13,6%), Allemagne (+10,9%), Pays-Bas (+245,3%) et Italie (+84,6%). **◇ NK**

## La libéralisation postale en Belgique inquiète l'UE

Le commissaire européen au Marché intérieur, Charlie McCreevy, a écrit aux autorités belges pour leur faire part de son inquiétude quant à la mise en oeuvre de la directive de libéralisation du marché postal, a appris hier l'agence Belga. La Commission s'inquiète en particulier d'un système d'autorisation prévu pour les nouveaux opérateurs sur le marché belge, qui pourrait être «discriminatoire». Le commissaire a adressé la semaine dernière des lettres à tous les Etats membres pour les ap-

peler à transposer pleinement la directive postale. Des avertissements spécifiques ont été adressés à huit pays, dont la Belgique. La ministre en charge des Entreprises publiques, Inge Vervotte, n'a pas souhaité réagir. Son cabinet a simplement indiqué que la transposition de la directive était encore en phase de préparation. A la Poste, le porte-parole s'est également refusé à tout commentaire. «Il est clair que si on libéralise, il faut qu'il y ait des conditions de concurrence équitables», a-t-il toutefois déclaré. **◇**

## AÉRIEN LE PATRON DE RYANAIR ESTIME QUE TOUTE TENTATIVE EST BLOQUÉE PAR BRUXELLES

# «Calimero» O'Leary dénonce les discriminations de la Commission

Sur le thème «C'est trop injuste!», Michael O'Leary, le président de Ryanair, a réaffirmé mercredi à Bruxelles tout le mal qu'il pensait de la Commission européenne, de la volonté de celle-ci de revenir sur les grands acquis de la libéralisation du transport aérien, et sur l'incompétence de ses fonctionnaires à comprendre les besoins des consommateurs. De toutes les fusions ou acquisitions du transport aérien, «seule la proposition d'une prise de participation majoritaire de Ryanair dans Aer Lingus a été refusée», a-t-il dit en substance, tout en établissant une (longue) liste des discriminations dont sa compagnie fait les frais: «Nous sommes réputés pour afficher les prix plus bas en Europe et, soi-disant dans l'intérêt des consommateurs, Bruxelles a protégé Aer Lingus qui impose des tarifs nettement supérieurs aux nôtres.» Toutes les plaintes contre Ryanair ont été examinées rapidement, ajoute O'Leary, alors que celles de la compagnie low-cost n'aboutissent pas: ses plaintes contre les aides d'Etat à Alitalia (2005) ou Olympic (2006), voire celles contre Lufthansa (2005), Air France et KLM. Maintenant, Ryanair attend les ré-

sultats de l'appel introduit à la Cour de Luxembourg à propos des aides octroyées par la Région wallonne à la compagnie irlandaise à Charleroi, aides que le transporteur irlandais ne considère pas comme illégales. En revanche, O'Leary a été ravi d'apprendre qu'il n'y avait pas

eu de demande d'appel contre le jugement du tribunal belge du travail qui a confirmé que la législation irlandaise s'applique bien aux équipages de Ryanair, quelle que soit leur base opérationnelle. «Ce jugement, a-t-il expliqué, permettra de contrer d'autres revendications fal-

lacieuses de la Fédération internationale des ouvriers du transport (ITF) dans d'autres pays de l'UE», laquelle souhaiterait que ce soient des législations nationales qui s'appliquent aux travailleurs de compagnies aériennes qui sont basés dans ces pays.

Michael O'Leary était également à Bruxelles en tant que membre (dominant) de l'Association des compagnies européennes à bas tarifs (ELFAA) qui présentait, hier, son «Manifeste de l'espace aérien» résumant toutes ses idées pour «économiser 5 milliards d'euros, 12 millions de tonnes de CO2 et 21 millions de minutes de retards par an dans l'espace aérien européen». Rien de neuf, à vrai dire, par rapport à ce que l'IATA et l'AEA revendiquent depuis longtemps, mais une nouvelle opportunité et de nouvelles voix pour taper sur le clou. Reste à évaluer la manière. Il n'est pas sûr que lorsque Michael O'Leary lance: «Eurocontrol est la seule organisation encore plus inutile que la Commission européenne», la diplomatie marquera des points. Tout au plus parlera-t-on d'une nouvelle approche de la question. **◇**



Michael O'Leary s'attend à une année 2008 difficile et va chercher les économies partout, y compris sur son propre salaire, a-t-il annoncé hier.

## Payton Planar affiche des ventes en recul

La société israélienne Payton Planar Magnetics, cotée sur Euronext Bruxelles, a clôturé son exercice 2007 sur un recul de ses ventes qui sont passées de 21,56 millions de dollars (USD) en 2006 à 18,96 millions à la fin de l'exercice sous revue. La firme justifie ce tassement des ventes par l'arrivée à leur terme de deux importants contrats avec des clients. Le bénéfice net a été réduit en conséquence puisqu'il est passé de 6,8 millions USD à 4,9 millions au terme de 2007. Le fabricant israélien de transformateurs planaires et d'inducteurs indique, par ailleurs, que son carnet de commandes s'établissait au 31 décembre 2007 à 3,9 millions USD contre 5,33 millions un an plus tôt. Au 24 mars dernier, il avait toutefois progressé significativement à 6,62 millions de dollars. «Notre carnet de commandes est composé uniquement de commandes fermes», souligne la société israélienne dans un communiqué. Le management de Payton Planar, qui emploie quelque 160 personnes, estime que l'essentiel du carnet de commande sera livré avant la fin septembre. **◇**